

CAMOMILLE SAUVAGE - *MATRICARIA CHAMOMILLA* L.

Une mise au point s'impose au niveau de la dénomination des camomilles : il semble régner un certain fouillis voire un imbroglio certain, autant pour les noms communs que latins...

Au niveau de la pharmacopée française, deux camomilles sont retenues : la camomille allemande ou matricaire, et la camomille romaine. Actuellement (selon *Flora Gallica*), les dénominations retenues sont les suivantes :

- la "camomille allemande" ou "camomille vulgaire" ou "matricaire", *Matricaria chamomilla*.
- la "camomille romaine", *Chamaemelum nobile ex Anthemis nobilis* (non citée en Savoie).

Rappelons ici qu'en haute Maurienne, plusieurs petites achillées sont appelées « camomilles »...

Nous ne décrivons donc ci-après que la matricaire camomille sauvage.

Avant de commencer ces monographies, il est peut-être utile de rappeler comment distinguer ces espèces si semblables :

<i>Anthemis arvensis</i> , <i>A. cotula</i>	<i>Tripleurospermum inodorum</i> , = <i>Matricaria perforata</i>	<i>Matricaria chamomilla</i> , = <i>M. recutita</i>	<i>Matricaria discoidea</i>
Réceptacle garni de paillettes entre les fleurs tubuleuses	Réceptacle hémisphérique, <u>plein</u> sans paillettes	Réceptacle en cône allongé, <u>creux</u> sans paillettes	Réceptacle <u>creux</u> sans paillettes (pas de fleurs ligulées blanches)

On peut noter que *Anthemis arvensis*, *A. cotula* et *Cota tinctoria*, rares à très rares en Savoie, ont toutes les mêmes propriétés médicinales que la célèbre camomille romaine ; on se dispensera toutefois de les cueillir vu leur rareté. Pour Paul Fournier (*Le livre des plantes médicinales et vénéneuses de France*), la confusion entre camomilles et matricaires est sans grandes conséquences, les propriétés de ces espèces étant analogues hormis leur arôme.

NOMENCLATURE

C'est dans le *Species Plantarum* de 1753, que Carl von Linné, botaniste suédois, a fait la description de cette plante.

Synonymie : *Matricaria recutita* L., *Chamomilla recutita* (L.) Rauschert...

Noms vernaculaires : camomille sauvage, camomille vraie, matricaire camomille, matricaire tronquée, petite camomille, camomille allemande...

Étymologie : *Matricaria* provient du latin *herba matricaria*, de *matrix*, utérus, une plante qui devait faciliter les règles. *Chamomilla* du grec *chamai*, nain et *mêlon*, pomme, en raison de la forme sphérique des capitules et à l'odeur rappelant celle des pommes ? *Recutita* signifie tronquée en latin, qualificatif peut-être dû à sa petite taille par rapport à la grande camomille (*Tanacetum parthenium*), rarement subspontanée en Savoie, qui atteint 40 à 80 cm ?

DESCRIPTION BOTANIQUE

Plante herbacée de la famille des astéracées à odeur pénétrante, qui se distingue également de *Tripleurospermum inodorum* par son réceptacle creux. La tige, de 10 à 50 cm de haut, très découpées en fin segments. Les inflorescences en capitules portent des fleurs du disque jaune d'or, à 5 dents et des fleurs ligulées blanches. La floraison a lieu de mai à août.

C'est une plante des étages collinéen à montagnard, que l'on trouve dans les cultures, les friches à annuelles avec *Aphanes arvensis*, *Erodium cicutarium*, *Malva neglecta*, *Papaver argemone*, *Viola arvensis*...



“*Bilder ur Nordens Flora*”-LINDMAN

USAGE MEDICINAL – TOXICITÉ

Galien employait la matricaire pour dissiper douleurs et courbatures (Leclerc, 1983), au XIV^e siècle, les apothicaires vendaient la camomille pour sa vertu anti inflammatoire.

Selon la pharmacopée française (10^e édition), les capitules de *Matricaria chamomilla* sont indiqués pour les règles douloureuses et les crises migraineuses.

Les capitules de la camomille allemande, *Matricaria recutita*, sont listés dans la pharmacopée européenne pour les affections dermatologiques (crevasses, écorchures, gerçures et piqûres d'insectes), les troubles digestifs (ballonnements épigastriques, lenteur de la digestion, éructations, flatulences), le manque d'appétit, irritation ou la gêne oculaire (atmosphère enfumée, effort visuel, bain de mer ou de piscine).

En aromathérapie, l'huile essentielle de la matricaire, riche en sesquiterpènes (chamazulène), a des propriétés surtout anti-inflammatoire et antispasmodique mais aussi tonique digestive, cicatrisante, antiallergique et elle est indiquée pour les dermatoses, ulcères, eczéma, dyspepsies... Par contre l'huile essentielle de camomille romaine (*Anthemis nobilis*), de composition différente est plus employée dans les cas de névralgies, en pré anesthésie lors des interventions chirurgicales et dans certaines parasitoses intestinales.

CHAMOMILLA est un remède homéopathique préparé avec la matricaire, indiqué en cas d'“*irritabilité nerveuse avec intolérance à la plus petite douleur qui s'accompagne d'agitation et de gémissement*” (Vannier & Poirier, 1983), pour apaiser douleurs dentaires, d'accouchement, d'otite, etc.

Rmq : Une troisième matricaire, *Matricaria discoidea*, est une plante envahissante venue du nord de l'Amérique et de l'Asie, arrivée en France en 1860. C'est une espèce aromatique qui se détermine facilement par son absence de fleurs ligulées blanches. Bien qu'ayant des propriétés voisines des autres espèces, elle semble plus particulièrement indiquée comme vermifuge contre les vers ronds (ascaris, oxyures).

Il faut noter que les lactones sesquiterpéniques, contenues dans certaines camomilles, peuvent induire des manifestations cutanées allergiques chez certains sujets sensibles.

En résumé, camomilles ou matricaires ont des propriétés très voisines : anti-inflammatoire, antispasmodique, sédative et cicatrisante essentiellement. Ajoutons que l'infusion de matricaire est plus agréable à boire ! (moins d'amertume). Traditionnellement prescrite pour les "crises de foie", la tisane de camomille, assez difficile à avaler, pourrait être remplacée par d'autres infusions plus goûteuses...

USAGES DIVERS

La camomille puante, *Anthemis cotula*, a une odeur forte et fétide, rappelant l'urine de chien pour certains auteurs. Les apiculteurs s'en frottaient les mains pour éloigner les abeilles. La plante sèche en poudre était déposée comme insectifuge dans les habitations. Les capitules et feuilles de la camomille des teinturiers (*Anthemis tinctoria*) à fleurs ligulées jaunes, fournissent une teinture jaune citron solide. Cependant, d'après le "*traité complet des propriétés, de la préparation et de l'emploi des matières tinctoriales et des couleurs*" de Leuchs, il semble que capitules et feuilles des autres camomilles-matricaires, selon les mordants, permettent d'obtenir aussi diverses teintures jaunes.

Sylvie Serve